

DU 13 AU 15 DÉCEMBRE À 20H À HTH (GRAMMONT) DURÉE : 1H10

KINDERTOTENLIEDER

conception : **Gisèle Vienne**

Textes et dramaturgie : **Dennis Cooper**

Musique originale live : **KTL (Stephen O'Malley & Peter Rehberg)**

et «The Sinking Belle (Dead Sheep)» par **Sunn O))) & Boris (monté par KTL)**

Interprété et créé en collaboration avec : **Jonathan Capdevielle, Sylvain Decloitre, Guillaume Marie, Anja Röttgerkamp et Jonathan Schatz**

Lumière : Patrick Riou

Conception robots : Alexandre Vienne

Création poupées : Raphaël Rubbens, Dorothéa Vienne-Pollak, Gisèle Vienne, assistés de Manuel Majastre

Création masques en bois : Max Kössler

Maquillage : Rebecca Flores

Coiffure des poupées : Yury Smirnov

Avec l'aide de l'équipe technique du Quartz – Scène nationale de Brest

Création : du 28 février au 3 mars 2007, Festival Antipodes'07 - Le Quartz-Scène nationale de Brest, France

Production déléguée : DACM avec la collaboration du Quartz - Scène nationale de Brest

Coproduction : Le Quartz - Scène nationale de Brest, Les Subsistances 2007 / Lyon,

Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio, Centre national de danse contemporaine d'Angers

Avec le soutien de la Drac Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication,

de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Grenoble, du DICREAM / Ministère de la culture

et de la communication, et de Étant donnés, the French-American fund for the performing arts, a program of Face

Avec l'aide du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon et du Point Ephémère à Paris

Remerciements : Les Ateliers de construction du Théâtre de Grenoble, Didier Boucher, Patric Chiha, Etnies, Simone Hoffmann, Antoine Masure, Minijy/ Clara Rousseau, Séverine Péan, Sophie Metrich, le Théâtre de l'Odéon – Paris, Jose Enrique Ona Selfa pour les costumes Loewe, Troubleyn/ Jan Fabre et Mark Geurden, Enrique Urrutia, Remy Vidal, Alexandre Vienne, Jean-Paul Vienne et Esther Welger- Barboza

La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, la Région Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine, la Ville de Strasbourg et le Service de la culture du Canton de Bâle-Ville.

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut Français – Ministère des affaires étrangères, pour ses tournées à l'étranger.

Gisèle Vienne est artiste associée à Nanterre-Amandiers CDN depuis janvier 2014.

A la suite d'un contretemps, nous ne sommes pas en mesure de surtitrer en français la représentation de ce soir. C'est pourquoi nous mettons à votre disposition un feuillet de la traduction française du texte de ce spectacle.

LES FRONTIÈRES ENTRE REPRÉSENTATION ET RÉALITÉ

Une cérémonie représentant l'effroyable : la marche des Perchten

Pour travailler la question du glissement de l'expression des fantasmes de la fiction à la réalité, j'ai souhaité m'attacher à un genre de spectacle spécifique, une tradition, celle, autrichienne, liée aux personnages des Perchten, qui a connu des interprétations hasardeuses, voire des récupérations idéologiques.

Les Perchten, sont des personnages incarnant effroi et angoisses. Ils surgissent au début du mois de janvier, pour chasser les mauvais démons et s'emparer des âmes damnées afin de les punir. Cette tradition était vivante dans toute l'Autriche jusqu'à l'Inquisition où les représentations de personnages maléfiques furent alors interdites. Elle n'a pu ensuite se perpétuer que dans les régions alpines les plus difficiles d'accès, où l'Église ne pouvait exercer pleinement son pouvoir.

D'origine autrichienne, j'ai pu suivre l'évolution récente de cette tradition.

Depuis le début des années 90, des groupes, principalement de jeunes gens, se sont employés à lui redonner de l'ampleur. Le souci de l'évolution esthétique constante des masques en bois et des vêtements en fourrure qui constituent le costume des Perchten, dans le but d'effrayer toujours davantage, permet encore à ce rite de conserver toute sa vigueur.

Si l'esthétique et les codes de cette cérémonie constituent des éléments de la pièce, ils alimentent également les problématiques exposées.

Certains groupes de jeunes garçons, se revendiquant du courant musical du black metal, ont, particulièrement en Norvège, mêlé cet univers fantasmagique traditionnel à la réalité. Ils se sont livrés à des actes de vandalisme, imaginant par là-même s'inscrire dans la tradition germanique et scandinave. Leur confusion s'est exprimée dans la transposition de fantasmes, à leur origine mis en scène dans un rituel, à leur manifestation en dehors de ce cadre.

En m'intéressant à la récupération et au détournement de cette tradition par ces adolescents confus, je pose la question du glissement du fantasme à la réalité et de la distinction entre fantasme et pensée rationnelle. Et si, dans nos précédents travaux, la question a été posée dans le domaine de l'érotisme et de l'intime, elle touche, dans notre travail actuel, notre comportement politique et les fantasmes collectifs.

KINDERTOTENLIEDER, UNE MISE EN SCÈNE DU GLISSEMENT DES FANTASMES

Lorsque le fantasme devient réalité

Kindertotenlieder nous invite à nous interroger sur notre propre expérience de la lecture du réel et du fantasme face à différents registres de représentations. Il s'agit également d'interroger l'expression de nos propres fantasmes, obsessions et frayeurs, ainsi que la conscience que l'on en a, au sein de ce qui est représenté, ou au sein des hypothèses que l'on peut imaginer.

Je souhaite questionner la représentation de l'effroi, liée à celle de la mort, et la proximité constante qu'elle entretient avec les propriétés humaines, comme l'apparence du corps et le comportement. La représentation de l'effroi, et donc de l'effroyable, rejoint ce que Sigmund Freud qualifie d'« inquiétante étrangeté » : la représentation d'une forme à la fois familière et étrangère, et de ce fait inquiétante. Elle constitue ainsi un ressort privilégié de ces expériences cathartiques qui caractérisent les cérémonies, les rites et les spectacles, comme celle à laquelle nous nous référons.

La scène, dans ce cas particulièrement, et en général, est un lieu où l'on peut évoquer et réanimer le défunt. Entre rêve et réalité, au sein de la pièce, les interprètes se mêlent, dans leur apparence et leur gestuelle, à d'autres caractères incarnés par des corps artificiels ou retouchés, animés ou inanimés, qui permettent de susciter ce sentiment d'inquiétante étrangeté liée à la mort par l'évocation de la vie.

Gisèle Vienne

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteur en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette où elle rencontre Jonathan Capdevielle et Etienne Bideau-Rey, avec qui elle crée ses premières pièces. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, les écrivains Dennis Cooper et Catherine Robbe-Grillet, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley, l'éclairagiste Patrick Riou et le comédien Jonathan Capdevielle.

Depuis 2004, elle a chorégraphié et mis en scène *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl* (2005), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk*, un radiodrame dans le cadre de l'atelier de création radiophonique de France Culture (2007), une pièce *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011), *The Pyre* (2013) et *The Ventriloquists Convention* (2015). En 2009, elle crée *Eternelle Idole*, pièce pour une patineuse artistique et un comédien. Elle réécrit *Showroomdummies* avec Etienne Bideau-Rey en 2009, puis ils travaillent à nouveau à sa réécriture en 2013 pour le Ballet de Lorraine.

Depuis 2005, elle expose régulièrement ses photographies et installations.

Elle a publié un livre + CD *JERK / Through Their Tears* en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle aux Editions DISVOIR en 2011 et un livre, *40 PORTRAITS 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, aux Editions P. O. L en février 2012.

Actuellement, Gisèle Vienne travaille à l'élaboration d'une création chorégraphique pour 10 danseurs et d'une interprétation du *Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók qui sera créée en juin 2017 à la Monnaie-Bruxelles.

Dennis Cooper est un écrivain, poète et critique d'art. Il vit à Paris et Los Angeles. Il a publié dix romans dont le plus récent *Zac's Haunted House* (un roman composé de gifs animés) en janvier 2015. Il vient de terminer un long métrage, *LikeCattleTowardsGlow*, créé en collaboration avec l'artiste ZacFarley.

Il est l'éditeur de la maison d'édition américaine « Little house in the Bowery ».

Il collabore avec Gisèle Vienne depuis 2004 et est l'auteur des textes des pièces *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011), *The Pyre* (2013), *The Ventriloquists Convention* (2015) et *Une enfant blonde. A Young Beautiful blonde girl* (2006), en collaboration avec Catherine Robbe-Grillet. En mars 2011 est sorti un livre + CD *JERK / Through Their Tears* réalisé par Gisèle Vienne, au sein duquel il a collaboré avec Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle.

Conférence

de **Gisèle Vienne**
mercredi 14 décembre à 12h45 à la Panacée

Rencontre

mercredi 14 décembre
avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Concert

Équipage
mercredi 14 décembre à 21h30
à hTh (Grammont)

en partenariat avec

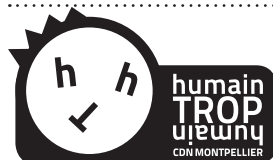


Expositions-installations

Rolf Julius / Daniel Romero / Mathieu Kleyebe Abonnenc
en collaboration avec **FRAC**
Languedoc-Roussillon

Prochain spectacle

Sans titre (2000) de Tino Sehgal
et **Radio Vinci Park** de Théo Mercier et François Chaignaud
du 10 au 12 janvier à 19h
à hTh (Grammont) puis dans un parking souterrain à proximité



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr



I6-17
SAISON